

QUÉBEC

26 septembre 2014

Faible progression du PIB réel au deuxième trimestre

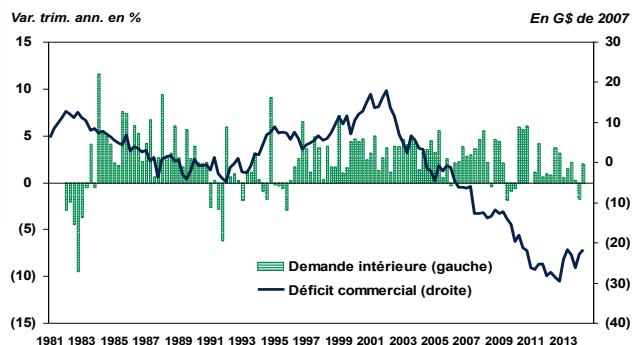
FAITS SAILLANTS

- La hausse annualisée du PIB réel aux prix du marché s'est limitée à 0,7 % au deuxième trimestre de 2014. L'augmentation du premier trimestre, d'abord estimée à 2,4 %, a été révisée à 1,3 % avec la diffusion de ce matin.
- La faible croissance du deuxième trimestre s'explique surtout par le mouvement des stocks puisque toutes les composantes de l'économie interne ont bien fait et que le commerce extérieur s'est de nouveau amélioré.
- La demande intérieure s'est redressée (+2,0 %) après avoir fléchi le trimestre précédent. Les dépenses de consommation des ménages se sont raffermies (+2,1 %) tout comme celles du secteur résidentiel (+3,9 %).
- Les investissements des entreprises ont également mieux fait au deuxième trimestre grâce à la remontée des sommes investies en machines et équipements (+4,7 %).
- Un gain important des exportations (+14,6 %) est survenu au deuxième trimestre, grâce à l'accélération des expéditions internationales. Les importations ont toutefois moins progressé, ce qui a permis de réduire le déficit commercial à 21,7 G\$ de 2007.
- Au Québec, la croissance cumulative du premier semestre se chiffre à 1,4 % par rapport à la période équivalente l'an dernier. Au Canada, le rebond de 3,1 % au deuxième trimestre a permis à la progression du PIB réel d'atteindre 2,3 % en première moitié d'année.

COMMENTAIRES

Notre scénario économique tablait sur une hausse du PIB réel inférieure à 1 % au deuxième trimestre. Les résultats décevants des mois d'avril et de mai laissaient peu d'espoir concernant une croissance plus solide. Le regain du PIB mensuel de 0,4 % en juin n'a pas suffi à insuffler un peu de vigueur au deuxième trimestre. De plus, la révision significative du premier trimestre, dont la progression est passée de 2,4 % à 1,3 %, assombrit le portrait pour l'année 2014.

Le déficit commercial s'atténue et la demande interne reprend de la vigueur



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Cependant, outre le mouvement défavorable des stocks au deuxième trimestre, de nombreux points d'appui se dégagent des résultats. D'abord, la contribution plus forte des ménages et des entreprises s'avère encourageante. Ensuite, l'accélération des exportations, qui était fort attendue, reflète l'activité économique accrue aux États-Unis et dans le reste du Canada. L'amélioration de la balance commerciale constitue un point très positif pour l'économie du Québec. Toutefois, il faudra probablement patienter jusqu'en 2015 avant que les investissements des entreprises s'accroissent de façon durable.

Implications : En dépit d'une croissance économique timide au deuxième trimestre, l'économie du Québec semble être sur la bonne voie à plusieurs égards. La seconde moitié de 2014 devrait afficher plus de vigueur dans la mesure où les exportations continuent sur leur lancée. Compte tenu du bilan du premier semestre, la progression du PIB réel avoisinera 1,5 % cette année.

Hélène Bégin
Économiste principale

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com